

Reaction Francois Gerin "20231120_Public consultation Task Force Princess Elisabeth Zone"

Merci pour cette consultation publique; partage d'informations et transparence très appréciés.

Un point me semble essentiel, mais n'est pourtant absolument pas abordé: la sécurité face au sabotage. (terrorisme, géopolitique et autres)

Les questions de ramp-up/down sont bien adressées mais, justement, indiquent également qu'il serait catastrophique que tout le parc, ou même une partie seulement, soit déconnecté brutalement...

Or c'est exactement ce qu'il se passerait si des explosifs venaient à être largués en surface ou déposés par sous-marin ("de poche", drone ou plongeur) à proximité de PEI, sans même devoir atteindre l'île.

Les attaques en surface (terrorisme, sabotage) ou sous-marines (terrorisme, géopolitique) me semblent être un élément totalement essentiel, à prendre en compte dès le départ.

Et je crains vraiment, de par la tradition belge de négliger ces aspects, que ces cas de figure soient encore et toujours considérés comme "pas possibles" ou "peu probables", et donc pas étudiés adéquatement. (Tout comme les délais et capacités de réparation!)

Des filets sous-marins, espacés, doublés de moyens de détection d'intrusion en surface et sous-marins également, me semblent parfaitement indispensables. Ainsi que les autres "use cases" applicables, sans se cacher derrière le fait qu'une attaque aérienne serait de toute façon inévitable. Les attaques aériennes sont trop évidentes, aujourd'hui c'est la guerre hybride qui domine... Les sabotages récents des pipelines gaziers ne sont pas des cas théoriques, et ne sont pas l'exclusivité des pays de l'est européen. Bruxelles, l'OTAN, l'Angleterre sont des objectifs stratégiques.

Les enjeux sont trop importants, mais surtout la tentation pour les adversaires potentiels est parfaitement évidente: en un point névralgique, il est possible de lourdement impacter une partie importante ou l'entièreté de l'Europe. (Bien évidemment au pire moment, et non dans des conditions statistiquement "moyennes".)

J'espère de tout coeur que le problème a été sérieusement investigué, avec l'appui technique de l'armée belge (a minima) et, de préférence, avec les services anglais et français, seuls dotés de compétences en attaques sous-marines.

Il en va de notre sécurité européenne, on ne peut plus considérer ce genre de projet comme simplement un investissement économique. Il s'agit bel et bien d'un enjeu stratégique, donc militaire, car directement lié à la résistance/survie de l'Europe.

Parallèlement, l'enceinte de l'île (wave wall 1), faite d'un simple "mur" semble bien fragile...

Combien de temps pour réparer si des explosifs ou une torpille venait détruite ne fût-ce qu'un seul côté?

2 ans? => Beaucoup trop.

Cordialement.